

# Le Passe-Plat

## Feu la mère de Madame / Les Boulingrin

de Georges Feydeau et Georges Courteline mise en scène Jean Liermier

**Théâtre  
de Carouge**

### Recette maison

**Si** le Passage peut offrir chaque saison une programmation aussi abondante que variée, c'est parce qu'il est soutenu par onze communes qui lui assurent un financement suffisant pour répondre aux diverses attentes de ses nombreux spectateurs. Les habitants de ces communes bénéficient de plusieurs avantages les incitant à fréquenter notre théâtre et ce sont eux qui représentent la majorité de notre public. Or, s'ils viennent dans nos salles, nous aimons aussi aller vers eux. C'est pourquoi cette saison débute et se terminera par des représentations organisées hors les murs dans des communes membres du syndicat du Passage. Après les deux vaudevilles enjoués proposés maintenant par le théâtre de Carouge, ce sera *Le petit prince* qui sillonnera les rives du littoral du 23 mai au 30 juin 2019. Bonne soirée et belle nouvelle saison à tous !

Robert Bouvier | directeur

### Mise en bouche

**N**és à quatre ans d'intervalle, Feydeau et Courteline sont tous deux les fils d'un écrivain. Ernest Feydeau pour le premier, Joseph Moineaux pour le deuxième (Courteline s'en distança dès ses début en choisissant d'écrire sous un pseudonyme). Chacun connut le succès. Feydeau reçut ainsi le titre de « roi du vaudeville » après le triomphe de *Monsieur chasse !* en 1892 (son œuvre tendit plus tard vers la comédie de mœurs, avec notamment *On purge bébé* en 1910), tandis que Courteline vit plusieurs de ses pièces (dont *Boubouroche*, de 1893) entrer au répertoire de la Comédie-Française. Les deux auteurs puisaient leur inspiration parmi la foule des restaurants parisiens. Chez Maxim's pour Feydeau, qui mena une vie de noctambule mouvementée, et à l'Auberge du Clou pour Courteline, dont il était un habitué. Disparus respectivement en 1921 et en 1929, Feydeau et Courteline reposent tous deux à Paris : au cimetière Montmartre pour le premier, au Père-Lachaise pour le second.

Durée: 1h15

### avec

Mauro Bellucci  
(Lucien puis M. Boulingrin)  
Simon Labarrière  
(Joseph puis M. Des Rillettes)  
Sabrina Martin (Annette puis Félicie)  
Brigitte Rosset  
(Yvonne puis Mme Boulingrin)

### création & tournée

textes Georges Feydeau et  
Georges Courteline  
mise en scène Jean Liermier  
assistance mise en scène  
& régie plateau  
Tibor Ockenfels  
scénographie & costumes  
Catherine Rankl  
lumière Eusébio Paduret  
son Manu Rutka  
maquillages & coiffures  
Katrine Zingg  
couture & entretien costumes  
Cécile Vercaemer-Ingles  
régie lumière, son & plateau  
Grégoire de Saint Sauveur  
régie générale & créateur son  
Manu Rutka  
montage & régie plateau  
Luca Orlandini  
chargée de production  
Carine Forlini

### production

Théâtre de Carouge-Atelier  
de Genève

### soutien

Fondation Leenaards

spectacle accueilli  
avec le soutien de



## Entrée

r é s u m é

**D**ans la première pièce, un couple en pleine dispute est interrompu par l'annonce d'une bien triste nouvelle...

Dans la seconde, un pique-assiette se retrouve piégé à son propre jeu dans une version hilarante de l'arroseur arrosé.

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

**J'**ai tout d'abord jeté mon dévolu sur *Les Boulingrin*. Cette courte pièce d'une vingtaine de minutes recelait, par le caractère elliptique de l'écriture, parfois même squelettique, un mystère qui me poussait à la monter. Mais je devais composer le programme d'une soirée complète et j'ai eu l'intuition que travailler un autre texte, avec une distribution similaire, pouvait aider les comédiens à donner de la chair aux mots crus de Courteline, à trouver des perspectives d'interprétation. Puis l'idée de faire dialoguer ces deux contemporains que sont Feydeau et Courteline est née, avec ce bijou en un acte qu'est *Feu la mère de Madame*. Chez Feydeau, la confusion du vrai et du faux naît d'une bête erreur. Mais ce qui me fascine chez lui, c'est la profondeur de sa proposition et comment il s'en amuse. C'était un maniaque de la sincérité et il me semble que c'est bien cette quête d'authenticité qui lui permet de créer des situations complètement folles. Dans la

pièce, le couple qui se dispute ne le fait pas pour des raisons futiles ou légères. La femme se questionne sur son âge, se sent abandonnée et ses doutes sont sincères. Ce n'est pas à un grand déballage de caractères hystérisants auquel on assiste, mais bien à l'expression d'un mal-être, d'une profonde détresse. Et le tragique déboule. Et l'on rit. Pourquoi ? C'est peut-être cela le génie d'un poète. Chez Courteline, c'est très différent. On ne sait jamais si c'est du lard ou du cochon. On ignore si les Boulingrin feignent de se disputer pour jouer un tour à leur hôte. Le doute subsiste (et sans doute *doit-il* subsister), tandis que les personnages hauts en couleur ont l'art de pousser les situations à leur paroxysme. Le rire peut naître alors de l'extrême et de la méchanceté, voire de la cruauté. La puissance du Théâtre est là, qui rend sains et jubilatoires nos pires travers et nos excès.

Jean Liermier  
metteur en scène

## Dessert

a n e c d o t e

**P**etit homme sec, ronchon et rouspétant, Georges Courteline était aussi un grand amateur de canulars. Ainsi, dans « son » Auberge du Clou à Montmartre, il créa le « conomètre » ou « idiomètre », un tube de verre gradué rempli d'alcool communiquant en secret avec le sous-sol par un long tuyau en caoutchouc. Avec l'aide d'un complice, qui soufflait plus ou

moins fort dans le tuyau pour faire monter l'alcool dans le tube, le dispositif devait permettre à chacun de mesurer son degré de stupidité. Le patron de l'établissement lui-même se fit piéger. Pour l'occasion, le complice souffla si fort que l'alcool aspergea toutes les personnes à proximité. Une réplique de l'appareil trône encore aujourd'hui dans le restaurant.

## Tournée

**Boudry** · Esplanade de la Salle de spectacle  
ma 21 · me 22 août | 20h

**Cormondèche** · Parc du Château  
je 23 · ve 24 août (soirée privée) | 20h

**St-Aubin** · Ancien hôpital  
25 · 26 août | sa 20h · di 17h

**Vaumarcus** · Port  
ma 28 août | 20h

**Bevaix** · Verger communal  
me 29 · je 30 août | 20h

**Auvernier** · Allée du Débarcadère  
du 31 août au 2 septembre | ve & sa 20h · di 17h

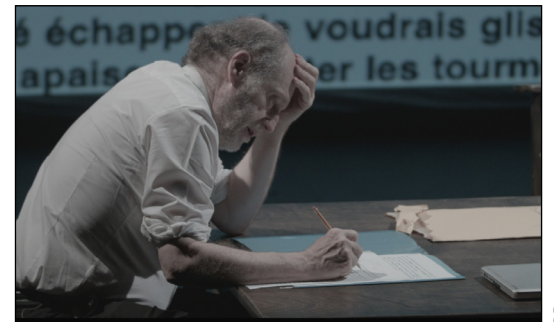
## Prochainement

t h é â t r e

## Ecoutez nos défaites – End

de Laurent Gaudé

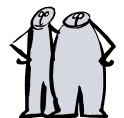
conception et mise en scène Roland Auzet



Un agent des services de renseignements français est chargé de retrouver à Beyrouth un ex-membre des commandos d'élite américains. Un spectacle coup de poing adapté du dernier roman de l'auteur d'*Eldorado*, qui bouleversa le public du Passage en 2017.

je 4 octobre | 20h

Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles



chez max et meuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



# théâtre du passage

032 717 79 07 | [www.theatredupassage.ch](http://www.theatredupassage.ch) | application iPhone/Android